

# BANQUE CENTRALE DU CONGO



## NOTE DE CONJONCTURE DU MOIS DE JANVIER 2017

FEVRIER 2017

## Banque Centrale du Congo

**Adresse :** 563, Boulevard Colonel Tshatshi  
Kinshasa-Gombe  
République Démocratique du Congo

**Adresse postale :** 2697 Kinshasa 1

**Téléphone :** (243)815556966  
(243)818108009  
(243)815084402

**Site Web:** <http://www.bcc.c>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

La Note de conjoncture mensuelle est publiée au plus tard le dernier jour du mois suivant celui sous revue.

## I. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

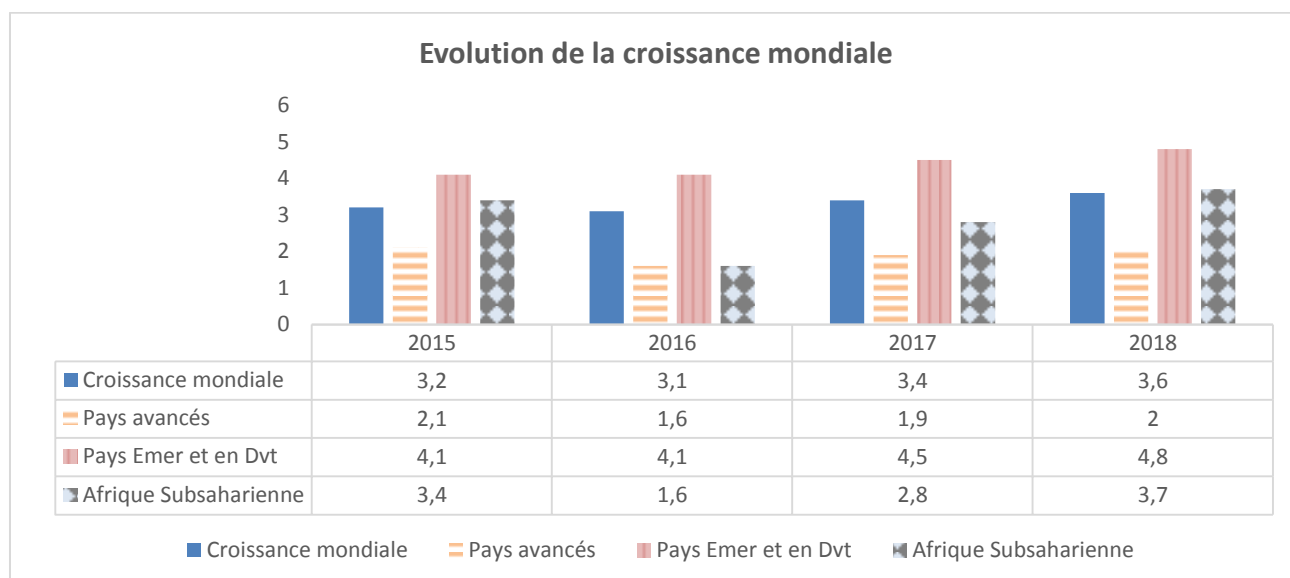
### 1.1 Aperçu de l'économie mondiale

Les perspectives de l'économie mondiale du FMI, publiées au mois de janvier courant, indiquent une accélération de la croissance économique en 2017 à 3,4 % contre 3,1 % en 2016. Toutefois, ce résultat reste mitigé et devrait dépendre d'une économie à une autre en raison de l'incertitude entourant la politique économique du futur gouvernement des Etats-Unis.

Dans les pays avancés, la croissance devrait progresser de 0,3 point de pourcentage, pour s'établir à 1,9 % à la suite de l'affermissement observé au deuxième semestre 2016 et de la relance budgétaire prévue aux Etats-Unis. Dans les pays émergents et en développement, il est attendu un taux de croissance de 4,5 % en 2017 après celui de 4,1 % en 2016. En Afrique Subsaharienne, le FMI prévoit une légère remontée de l'activité économique à 2,8 % contre 1,6 % en 2016 malgré le durcissement des conditions financières.

S'agissant des facteurs de risque, il y a lieu d'épingler principalement les mesures de protectionnisme annoncées par l'Administration Trump, le durcissement plus que prévu des conditions financières mondiales qui pourrait induire des conséquences néfastes sur les économies de la Zone euro et celles émergentes ainsi que le ralentissement plus prononcé en Chine, etc.

**Graphique 1 : Evolution de la croissance mondiale**



Source : BCC sur base des données perspectives FMI de janvier 2017

Par ailleurs, la Banque mondiale reste optimiste quant à l'évolution des cours de matières premières. Cette Institution prévoit un relèvement sensible des cours de matières premières industrielles en 2017 impulsé par le resserrement de l'offre et l'augmentation de la demande. A cet effet, le cours du pétrole brut devrait connaître un accroissement de 29 % par rapport à 2016 et se situerait à 55 dollars américains le baril dans un contexte de limitation de la production par les pays

membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et d'autres pays producteurs de pétrole. En outre, les prix des métaux devraient enregistrer une hausse de 11 % contre 4 % annoncés initialement, eu égard au resserrement de l'offre et à la forte demande de la Chine et des économies avancées.

## **1.2. Evolution de l'activité dans les principaux pays et Zones économiques**

### **1.2.1. Pool Europe**

La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu inchangé son dispositif de politique monétaire. Le taux directeur et le programme d'achats des titres de 60,0 milliards d'euros par mois ont été maintenus. Il sied de noter que, par cette politique, la BCE vise à impulser la demande intérieure en vue de hausser le niveau de l'inflation et de la croissance économique. Par ailleurs, selon le rapport publié par le groupe de recherche Markit, l'activité économique de la zone a entamé l'année 2017 sur une bonne note, avec une progression de l'emploi à son rythme le plus rapide depuis 2008, dans un contexte marqué par l'optimisme lié aux perspectives économiques. Cependant, l'indice PMI composite, qui mesure la production combinée des secteurs manufacturier et de services, a reculé de 54,4 en décembre 2016 et à 54,3 en janvier 2017.

### **1.2.2. Pool Amérique**

Une première estimation du département du Commerce faite au mois de janvier 2017, indique que la croissance économique des Etats-Unis a nettement décéléré au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016.

Au dernier trimestre 2016, le PIB américain a crû de 1,9 % en rythme annualisé et en données corrigées des variations saisonnières contre 3,5 % au 3<sup>ème</sup> trimestre. Sur l'année, le PIB de la première économie mondiale n'a progressé que de 1,6 % en 2016 après 2,6 % en 2015.

Ce faible rythme d'expansion demeure le plus médiocre depuis 2009, année où l'économie américaine avait connu une récession de 2,8 %. Par ailleurs, la Présidente de la Réserve fédérale américaine, Janet Yellen, a assuré, dans un discours prononcé à l'université de Stanford en Californie, que la politique monétaire n'était pas en retard sur l'évolution de l'économie des Etats-Unis, même si le marché de l'emploi devient de plus en plus étroit. Cependant, elle a rejeté l'usage d'une règle mécanique pour déterminer les taux d'intérêt comme le prônent certains parlementaires qui veulent une banque centrale plus prévisible. Pour la Fed, la règle de Taylor ignore généralement des informations ayant potentiellement des implications importantes pour les perspectives économiques comme la politique budgétaire.

Par ailleurs, le Président des Etats-Unis a signé, le lundi 23 janvier, un document mettant fin à la participation des Etats-Unis au traité de libre-échange transpacifique (TPP), négocié pendant des années par l'administration Obama. Ce traité, vu comme un contrepoids à l'influence grandissante de la Chine, a été signé

en 2015 par douze pays d'Asie-Pacifique représentant 40 % de l'économie mondiale.

Ce décret s'inscrit dans le cadre des mesures de protectionnisme annoncées par le Président lors de la campagne présidentielle de novembre 2016. Il sied de souligner que dans un contexte de mondialisation et de libre échange prôné par l'OMC, cette politique pourrait influencer négativement le commerce mondial et plomber la croissance mondiale.

### 1.2.3. Pool Asie et pays émergents

**Au Japon**, l'indice PMI Markit/Nikkei des directeurs d'achat "flash" du secteur manufacturier a connu en janvier sa plus forte croissance en près de trois ans. Il s'est établi, en données corrigées des variations saisonnières à 52,8 en janvier courant contre 52,4 en décembre 2016, à la faveur notamment d'un bond des commandes à l'exportation.

**En Chine**, la banque centrale chinoise (POBC) a relevé de presque 1 % le taux de référence du yuan face au dollar américain, soit la plus forte hausse journalière depuis 2005 (6,8668 yuans pour un dollar). Cette décision, qui est intervenue dans un contexte où le yuan évoluait récemment à son plus bas niveau depuis sept ans, s'approchant de 7 yuans pour un dollar, est destinée à améliorer la balance commerciale de la Chine.

### 1.2.4. Pool Afrique

L'organisation non gouvernementale *Transparency internationale* a publié, le 25 janvier courant, le classement 2017 des pays touchés par la corruption. Sur une échelle allant de 0 (pays étant perçu comme très corrompu) à 100 (pays étant perçu comme très peu corrompu), 69 % des 176 pays figurant dans l'Indice de perception de la corruption 2016 enregistrent une note inférieure à 50. Le Danemark et la Nouvelle-Zélande obtiennent les meilleurs résultats avec une note de 90, suivis de près par la Finlande (89) et la Suède (88). En ce qui concerne le continent africain, le Botswana se classe au 28<sup>ème</sup> rang à l'échelle mondiale, soit la première position sur le plan continental avec un score de 63 points. Il est suivi du Cap Vert (40<sup>ème</sup> au plan mondial), qui arrive en deuxième position à l'échelle africaine et gagne deux points.

La RDC, quant à elle, a régressé d'une place, se classant à la 156<sup>ème</sup> place. Par ailleurs, pour la dixième année consécutive, la Somalie est le pays le moins performant de l'indice, enregistrant cette année une note de 10 seulement. Le Soudan du Sud est en avant dernière position avec une note de 11, précédé de la Corée du Nord (12) et de la Syrie (13).

## 1.3. Marchés des produits de base intéressant l'économie congolaise

Au 31 janvier 2017, les cours des principaux produits énergétiques, miniers et céréaliers de base intéressant l'économie congolaise ont, en moyenne, évolué à la hausse d'un mois à l'autre, comme l'indiquent les tableaux ci-dessous.

Tableau 1 : Cours moyens mensuels des produits miniers et énergétiques

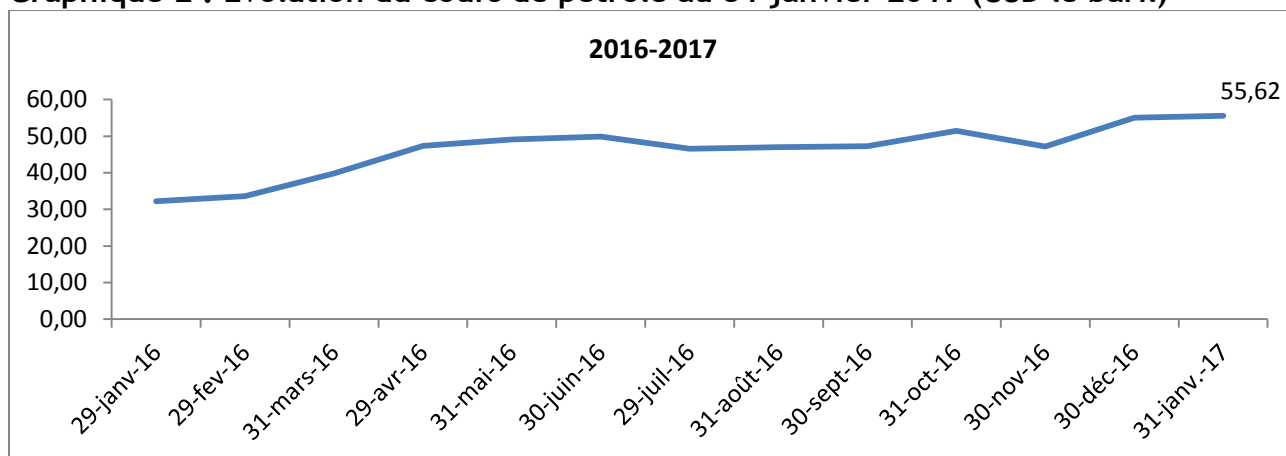
	31-déc.-14	30-janv.-15	31-déc.-15	29-janv.-16	30-déc.-16	31-janv.-17
<b>Pétrole (brent) \$/baril</b>	62,99	49,39	38,89	32,25	54,97	55,62
<i>variation mensuelle (en %)</i>		-21,59		-17,07		1,18
<b>Cuivre LME \$/tm</b>	6 428,78	5 868,02	4 628,00	4 481,50	5 669,19	5 706,68
<i>variation mensuelle (en %)</i>		-8,72		-3,17		0,66
<b>Cobalt Londres \$/tonne</b>	31 535,66	31 775,47	22 569,34	22 942,29	29 184,23	31 336,54
<i>variation mensuelle (en %)</i>		0,76		1,65		7,37
<b>Or New York \$/o.t.</b>	1 198,16	1 253,15	1 069,99	1 094,06	1 151,47	1 190,79
<i>variation (en %)</i>		4,59		2,25		3,41

Source : BCC sur base des données de « les échos ».

### 1.3.1 Pétrole brut

A fin janvier 2017, le cours du pétrole s'est inscrit en hausse dans un contexte marqué par la dépréciation du dollar américain suite aux incertitudes liées à la politique de la nouvelle Administration des Etats-Unis. Comparé à fin décembre 2016 et à la période correspondante de 2015, le cours du pétrole a progressé respectivement de 1,18 % et 72,47 %. Au 31 janvier 2017, il a atteint son plus haut niveau, se fixant à 55,62 USD le baril en moyenne, niveau jamais atteint depuis mi-2015.

Graphique 2 : Evolution du cours de pétrole au 31 janvier 2017 (USD le baril)



Source : Banque Centrale du Congo.

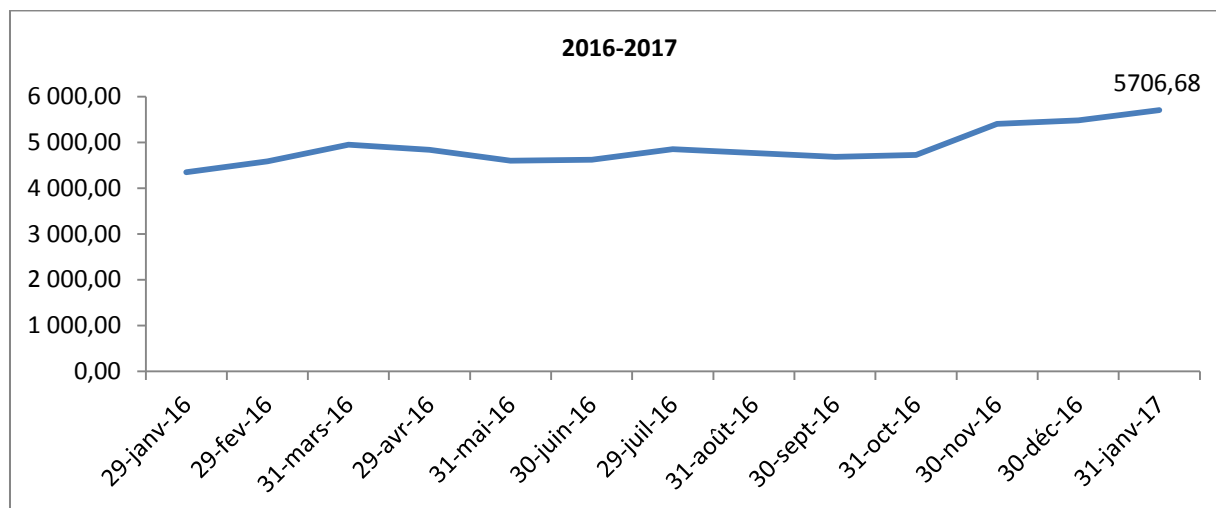
### 1.3.2 Produits miniers

#### ➤ Le Cuivre

Au 31 janvier 2017, le cours du cuivre s'est établi en moyenne à 5.706,68 USD la tonne, soit une progression de 0,66 % par rapport au mois de décembre 2016 et de 27,34 % par rapport à la période correspondante de 2016. Il sied de préciser que le cours du cuivre a atteint 5.888,00 USD la tonne, au 27 janvier 2017 à la faveur de

la promesse d'investissements massifs dans les infrastructures aux Etats-Unis et du relèvement de la production industrielle en Chine.

**Graphique 3: Evolution du cours du cuivre au 31 janvier 2016**



Source : Banque Centrale du Congo.

### ➤ Le Cobalt et l'or

Au terme du mois de janvier 2017, le cours du cobalt a enregistré une hausse de 7,37 %, se situant à 31.336,54 USD la tonne en moyenne. Par contre, le prix de l'or s'est situé à 1.190,79 USD l'once en moyenne, soit une hausse de 3,21 %.

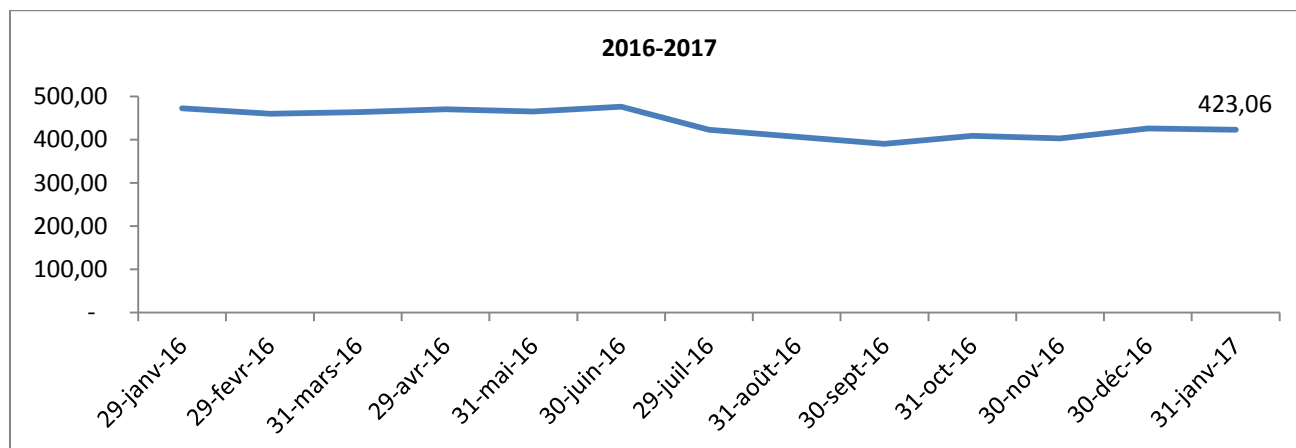
### 1.3.3 Produits agricoles

Au marché de Chicago, les cours des produits céréaliers (riz, maïs et blé) ont enregistré des hausses d'un mois à l'autre, suite notamment à l'amélioration des conditions climatiques aux Etats-Unis (un des grands producteurs mondiaux). Au 31 janvier 2017, les cours du riz, blé et maïs se sont fixés respectivement à 9,66 Cts/lb, 423,06 Cts/boisseau et 132,72 \$/la tonne en moyenne.

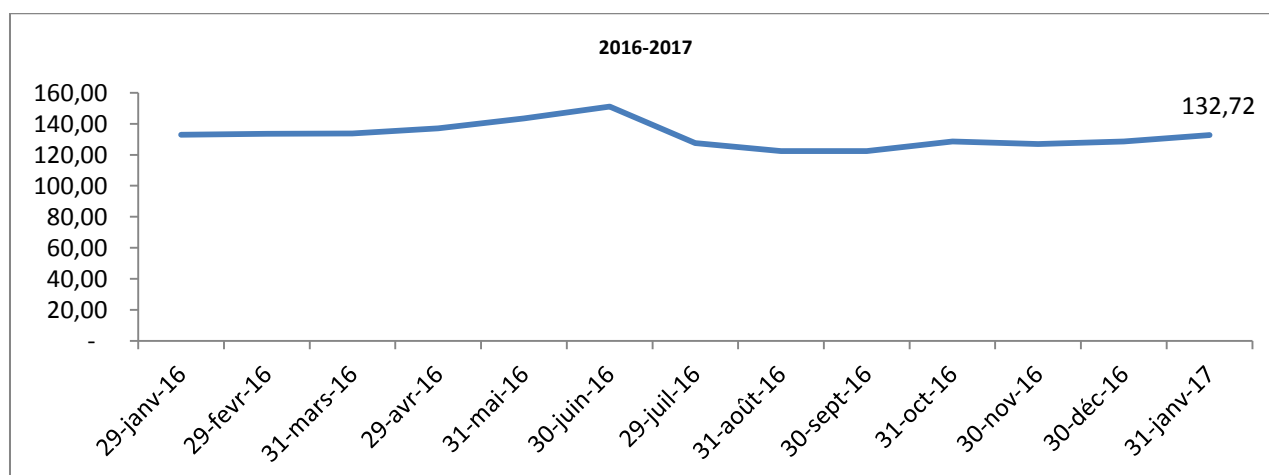
**Tableau 2 : Produits agricoles**

	31-déc.-14	30-janv.-15	31-déc.-15	29-janv.-16	30-déc.-16	31-janv.-17
<b>Riz Chicago Cts/lb</b>	12,10	11,18	11,12	11,18	9,56	9,66
<i>variation mensuelle (en %)</i>		-7,64		0,54		1,05
<b>Blé Chicago \$/tonne</b>	614,66	542,95	472,63	472,82	399,20	423,06
<i>variation mensuelle (en %)</i>		-11,67		0,04		5,98
<b>Maïs Chicago cts/boisseau</b>	146,09	142,51	135,65	132,94	128,84	132,72
<i>variation mensuelle (en %)</i>		-2,45		-2,00		3,01

Source : BCC sur base des données de « les échos ».

**Graphique 4 : Evolution du cours du blé au 31 janvier 2017**

Source : Banque Centrale du Congo.

**Graphique 5 : Evolution des cours du maïs au 31 janvier 2017**

Source : Banque Centrale du Congo.

#### 1.4. Cours de change euro dollar

A fin janvier 2017, un euro s'est échangé en moyenne autour de 1,07 dollar américain contre une moyenne de 1,09 en 2016.

**Tableau 3 : Parité euro dollar**

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct.	Nov.	31 déc-15	Taux moyen
2016	1,08	1,11	1,11	1,13	1,11	1,11	1,12	1,11	1,12	1,09	1,056	1,05	1,099
2017	1,07												

<http://forex.tradingsat.com/>



## II. EVOLUTION DES ACTIVITES DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

### 2.1 SECTEUR REEL

#### 2.1.1. Croissance économique

La première tendance des prévisions de l'activité économique sur base des réalisations de la production à fin décembre 2016, effectuée par le Comité Interinstitutionnel de cadrage macroéconomique (CPCM), renseigne que le développement de l'activité économique en RDC devrait connaître un relèvement en 2017. En effet, la croissance du PIB réel se situerait à 4,9 % en 2017, venant de 2,4 % à la clôture de 2016. Cette croissance serait tirée principalement par les secteurs primaire et tertiaire et, dans une moindre mesure, par le secteur secondaire.

Pour la réussite de cet objectif de retour de la croissance, après le ralentissement observé en 2016, cette évolution nécessite la stabilisation du cadre macroéconomique et la poursuite de l'exécution des réformes structurelles contenues dans les 28 mesures du Gouvernement pour la relance de l'économie, dans un contexte de persistance des risques au niveau de l'économie mondiale.

##### a. Approche par la production

Du côté de l'offre, l'analyse de cette approche relève qu'en dépit des pesanteurs de l'environnement international, l'activité à l'interne serait soutenue, en premier lieu, par le secteur primaire, avec une contribution de 2,0 points par rapport à l'année dernière. Ce dynamisme est imputable aux activités des branches «Industries extractives» et «Agriculture, Chasse, Sylviculture et Pêche» à concurrence de 0,5 point et 0,8 point respectivement.

Pour les activités extractives, il est attendu, dans un contexte de remontée des cours mondiaux, la relance de cette industrie du fait de l'existence de nombreux projets miniers et industriels ainsi que de nouvelles mines qui ont ainsi commencé leur production en 2016, notamment les compagnies minières de Kambove, Sicomin et Luisha mining. Quant aux activités agricoles, la mise en œuvre du Plan National d'Investissement agricole devra permettre de booster les activités de ce secteur.

S'agissant du secteur secondaire, sa contribution est estimée à 1,3 point contre 0,4 point en 2016. Le comportement de ce secteur est lié aux branches « Industries manufacturières » et « Bâtiment et travaux publics » qui présenteront des contributions respectivement de 1,0 point et 0,2 point contre 1,0 point et 0,1 point en 2016. Cette évolution résulterait particulièrement de l'amélioration de la capacité de production d'énergie, avec un effet corollaire sur les industries manufacturières, dans une perspective de réalisation des 28 mesures du Gouvernement. Aussi, le relèvement observé dans le rythme d'exécution des travaux d'infrastructures, avec l'arrivée des deux autres sociétés de production de ciment, permettra une légère amélioration dans la branche Construction.

Quant au secteur tertiaire, il serait marqué par une baisse de 0,3 point de sa contribution à la croissance comparativement à l'année antérieure, affichant une contribution de 1,4 point en 2017. Cette situation serait consécutive principalement au raffermissement observé des activités de « Transports et communications » lesquelles ont apporté une contribution de 0,6 point contre 0,4 point en 2016. Cependant, la branche « Commerce de gros et de détail » afficherait une contribution identique de 0,8 point contre 0,9 point en 2016.

Tableau 4 : Contribution sectorielle en points de croissance

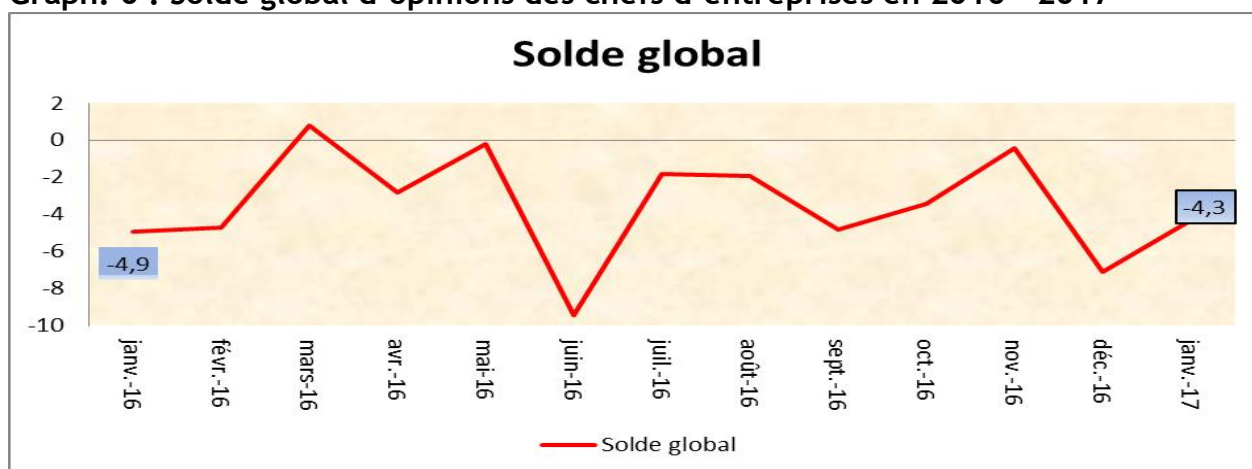
	2 016	2 017
<b>Secteur primaire</b>	<b>0,3</b>	<b>2,0</b>
Agriculture, Chasse, Sylviculture et Pêche	0,5	0,8
Industrie extractive	-0,2	0,5
<b>Secteur secondaire</b>	<b>0,4</b>	<b>1,3</b>
Industries manufacturières	1,0	1,0
Bâtiments et Travaux publics	0,1	0,2
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>1,7</b>	<b>1,4</b>
Transports et communications	0,4	0,6
Commerce de gros et de détail	0,9	0,8
<b>PIB au coût des facteurs</b>	<b>2,4</b>	<b>4,7</b>
Taxes sur les produits	0,0	0,2
<b>PIB aux prix du marché</b>	<b>2,4</b>	<b>4,9</b>

Source : CESCEN.

### 2.1.2. Baromètre de la conjoncture

En janvier 2017, l'opinion des chefs d'entreprises s'est caractérisée par un pessimisme persistant, quoi que légèrement faible par rapport à décembre 2016. Le solde d'opinion de ces derniers est demeuré négatif, se situant à -4,3 %, contre -7,1 % un mois plus tôt. Cette situation résulte de l'impact négatif de certains facteurs de risque internes associé aux incertitudes qui continuent à affecter l'économie mondiale dans la quasi-totalité des secteurs.

Graph. 6 : Solde global d'opinions des chefs d'entreprises en 2016 - 2017



Source : BCC

Tableau 5 : Evolution du solde brut d'opinions en 2016 et 2017

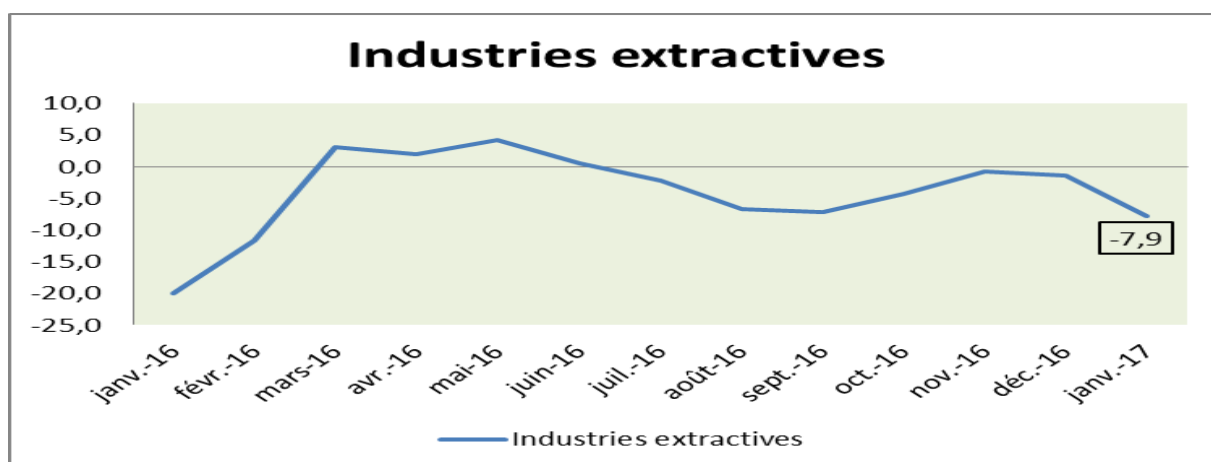
secteur	2016													2017	
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	Moyenne	janvier	Moyenne
Solde global	-4,9	-4,7	0,8	-2,8	-0,2	-9,4	-1,8	-1,9	-4,8	-3,4	-0,4	-7,1	-3,4	-4,3	-4,3
Industries manufacturières	8,6	5,3	2,0	3,3	3,9	3,6	11,2	8,1	7,9	9,9	7,6	5,1	6,4	-10,0	-10
Electricité et Eau	49,2	39,5	33,3	48,0	25,8	38,1	30,6	24,6	13,3	24,6	28,1	27,1	31,9	31,7	31,7
Industries extractives	-20,0	-11,7	3,1	2,0	4,1	0,5	-2,2	-6,7	-7,2	-4,3	-0,8	-1,4	-3,7	-7,9	-7,9
Construction	6,6	4,0	4,1	-36,5	-34,9	-39,9	-25,0	-22,9	-33,3	-38,7	-13,6	4,2	-18,8	-22,6	-22,6
Services	1,6	5,0	-41,7	-32,5	-20,2	-19,2	-10,7	-4,8	-4,1	-5	-19,5	-19,1	-14,2	-9,2	-9,2

Source : BCC.

Au cours de janvier 2017, le climat conjoncturel en RDC par secteurs d'activités économiques se présente comme suit :

Dans les « Industries Extractives », en l'absence de perspectives d'une amélioration durable des cours mondiaux, la confiance des entrepreneurs s'est détériorée avec un solde d'opinion qui est passé de -1,4 % en décembre 2016 à -7,9 % en janvier 2017.

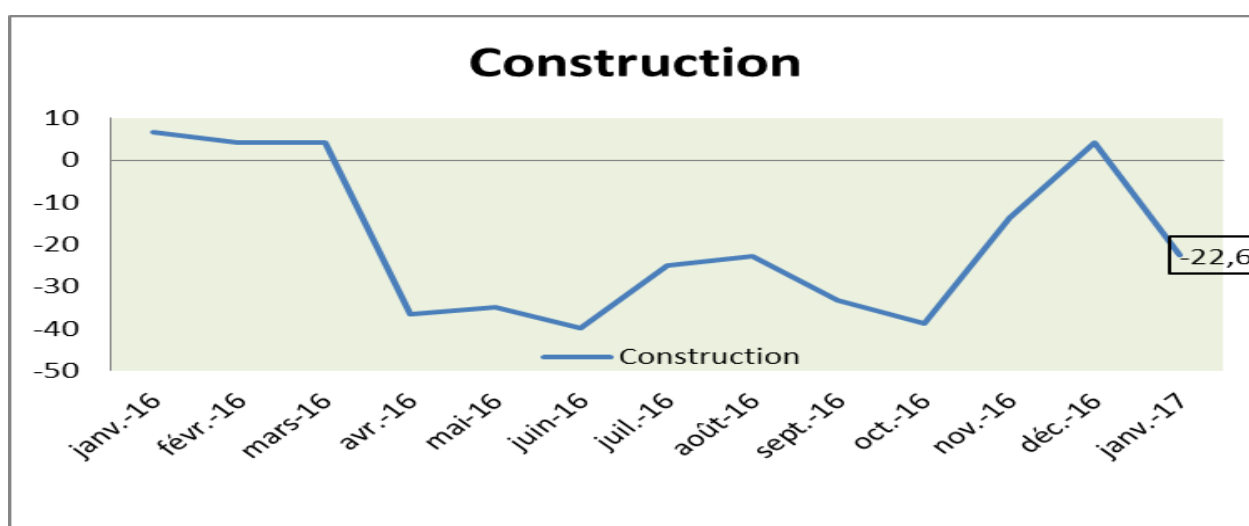
Graph. 7 : Evolution du solde des Industries minières en 2016 et 2017



Source : BCC.

Dans la **Construction**, le solde d'opinions a chuté à **-22,6 %**, venant de **+4,2 %** un mois auparavant en raison de l'effritement du pouvoir d'achat de l'ensemble de la population congolaise, notamment les propriétaires de certains chantiers encore actifs au pays.

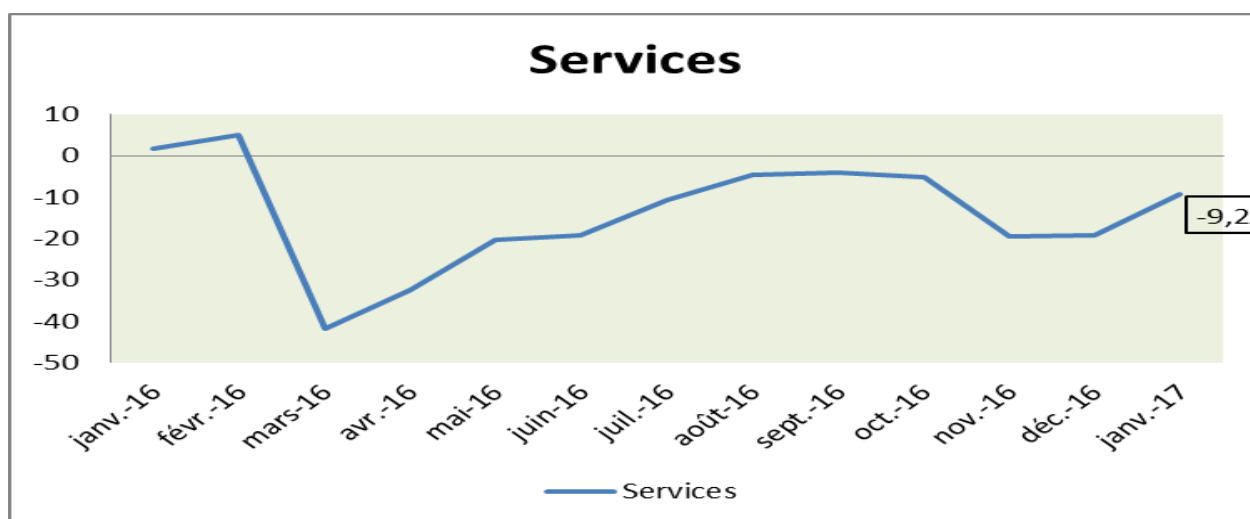
**Graph. 8 : Evolution du solde du secteur Construction en 2016 et 2017**



Source : BCC.

En ce qui concerne les « **Services** », l'atténuation du manque de confiance observée en décembre dernier s'est confirmée de façon plus marquée. Le solde d'opinions s'est en effet redressé progressivement jusqu'à **-9,2 %** au cours du mois sous analyse, venant de **-19,1 %** au dernier mois de 2016. Cette tendance a été favorisée grâce à un meilleur comportement des activités de transport et de la télécommunication.

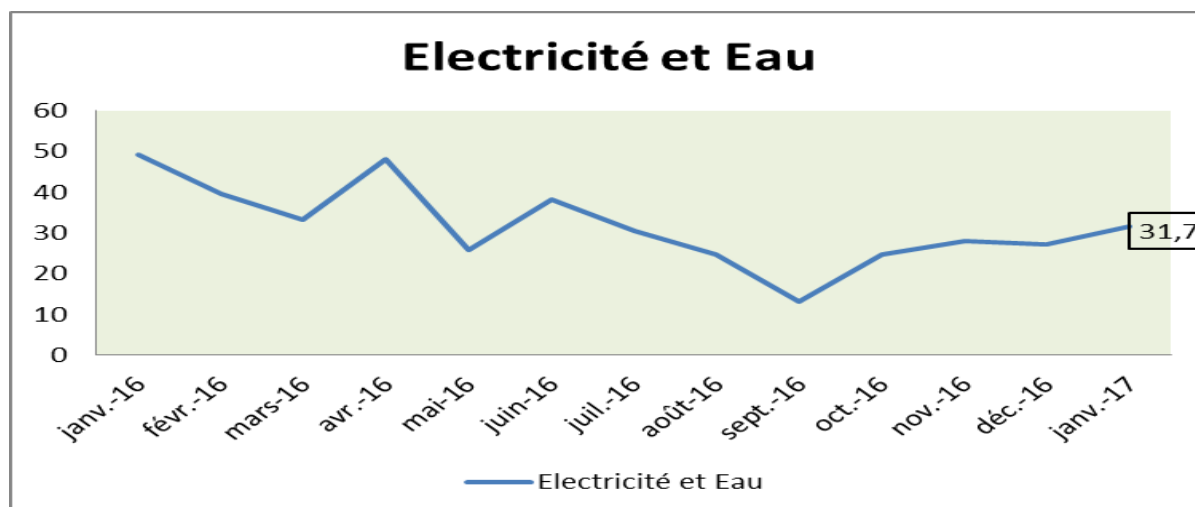
Graph.9 : Evolution du solde du secteur des Services en 2016 et 2017



Source : BCC

Dans ce même registre, une amélioration du climat des affaires est notée dans le secteur de « l'Electricité et eau » où le solde d'opinions est passé, d'un mois à l'autre, de +27,1 % à +31,7 %.

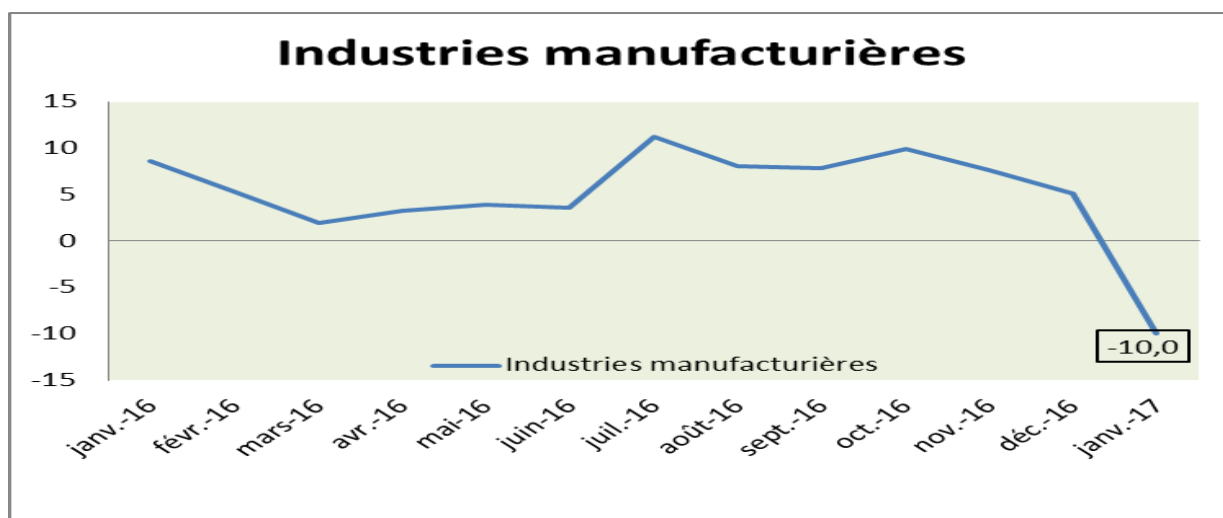
Graph.10 : Evolution du solde des Industries énergétiques en 2016 et 2017



Source : BCC.

Dans « les industries manufacturières » la confiance observée depuis août 2012 des chefs d'entreprises a fini par s'effriter au cours du mois sous revue avec un solde d'opinions qui a chuté à -10,0 % contre +5,1 % un mois plus tôt.

Graph. 11 : Evolution du solde des Industries manufacturières en 2016 et 2017

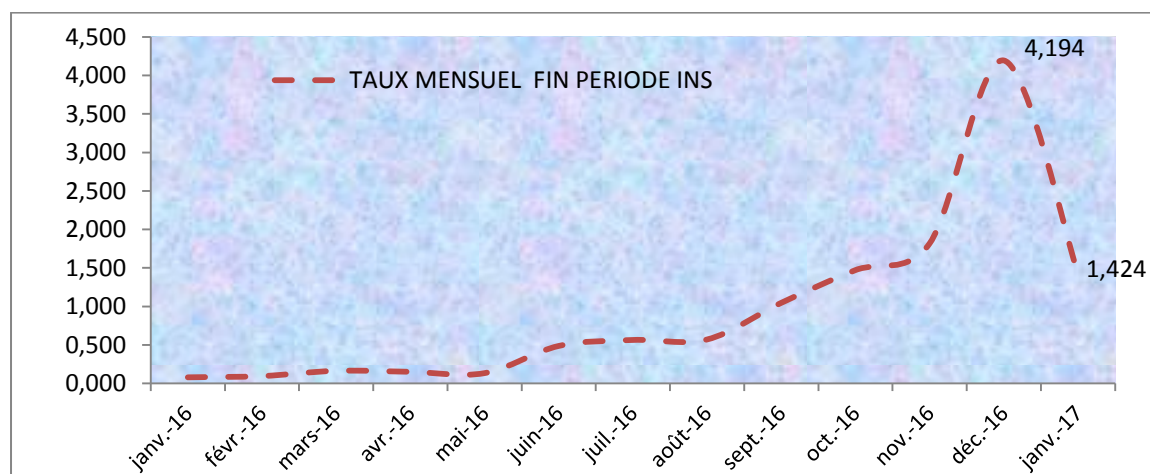


Source : BCC

### 2.1.3. PRIX INTERIEURS

L'inflation renseignée par l'Institut National des Statistiques (INS) s'est située à 1,424 % au mois de janvier contre 4,194 % le mois précédent et 0,079 % à la période correspondante de l'année passée. Cette tendance ramènerait respectivement le taux d'inflation en glissement et en annualisé à 12,84 % et 21,73 % face à un objectif de 7,0 %.

Graph.12. Evolution de l'inflation mensuelle en 2016 et 2017



Source : BCC

## 2.2. SECTEUR PUBLIC

### 2.2.1. Exécution des Opérations Financières de l'Etat

L'exécution du Plan de Trésorerie du secteur public, au mois de janvier 2017 s'est clôturée par un léger excédent de 6,0 milliards de CDF contre un déficit de 33,7 milliards à la période correspondante de 2016.

Les recettes ont atteint 292,6 milliards de CDF alors que les dépenses se sont établies à 286,6 milliards. Ce résultat confirme la particularité de ce mois qui constitue une petite échéance fiscale pour les petites et moyennes entreprises qui versent un acompte de 60,0 % de leurs obligations fiscales.

**Tableau 6 : Situation mensuelle des opérations du Trésor (en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	MOIS DE JANVIER 2016		MOIS DE JANVIER 2017		VARIATION 2017/2016
	Réalisations	Program.	Réalisations	Exéc.en %	
Total revenus et dons	277,9	248,4	292,6	117,8	5,3
Total dépenses	309,0	255,1	286,6	112,4	- 7,2
Amortissement de la dette	2,6	0,1	-	-	- 100,0
Solde général (hors Amort.)	- 31,1	- 6,6	6,0	- 89,8	119,1
Solde intégrant l'amort.	- 33,7	- 6,7	6,0	- 88,8	117,7

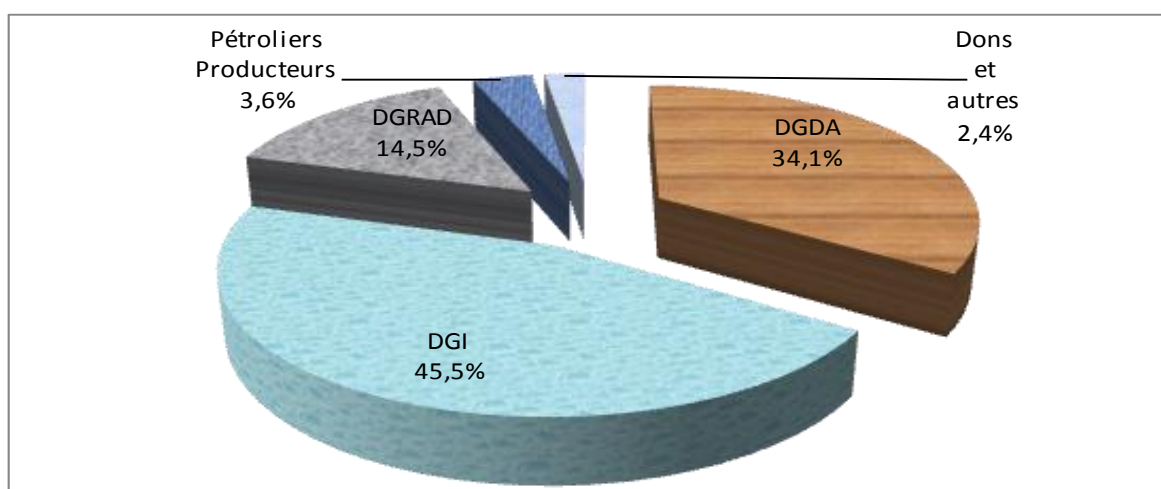
Source : PTR du secteur public

### ➤ Evolution mensuelle des recettes en janvier 2017

Les ressources collectées, au cours de la période sous analyse, se sont chiffrées à 292,6 milliards de CDF, dégagant un dépassement de 17,8 % par rapport au niveau programmé. Comparé à leur niveau de la période correspondante de 2016 de 277,9 milliards, il se dégage une augmentation des recettes de 2,4 %, d'une année à l'autre.

Concernant la structure des ressources, les recettes collectées par la DGDA et la DGI ont représenté respectivement 31,8 % et 47,8 % du total. S'agissant des recettes non fiscales mobilisées par la DGRAD, elles ont contribué à concurrence de 15,0 % dans l'ensemble de ressources. La rubrique « Dons et autres », quant à elle, a contribué à concurrence de 2,6 % de l'ensemble et celle des « Pétroliers producteurs » de 2,8 %.

**Graphique 13 : Parts relatives des recettes des régies financières au 31 janvier 2017**



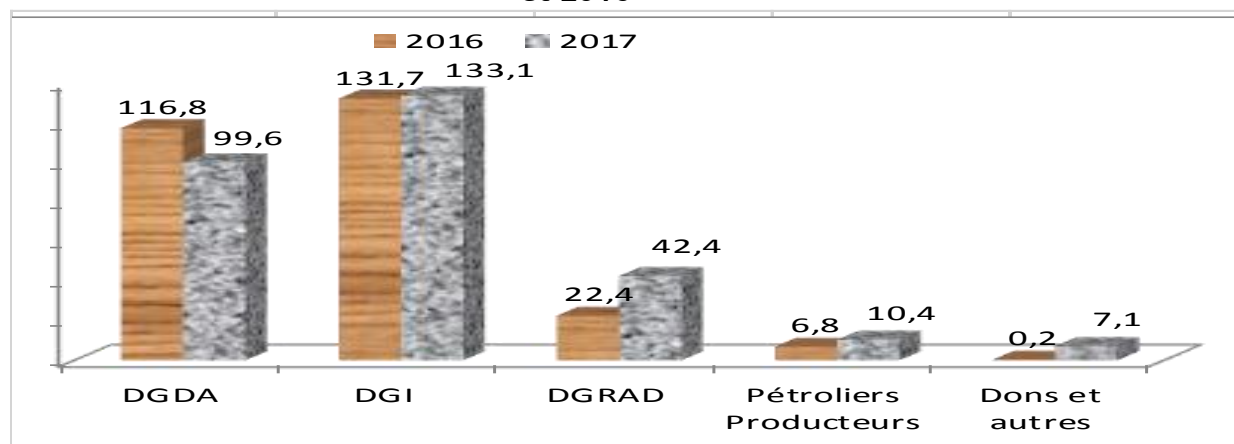
Source : PTR secteur public

**Tableau 7 : Recettes publiques (en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	MOIS DE JANVIER 2016			MOIS DE JANVIER 2017			VARIATION 2017/2016
	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	
Douanes et accises (DGDA)	116,8	116,8	100,0	85,0	99,6	117,2	- 14,7
Impôts directs et indirect (DGI)	131,5	131,7	100,1	116,3	133,1	114,5	1,1
Recettes non fiscales (DGRAD)	22,4	22,4	100,3	36,0	42,4	117,8	89,0
Pétroliers Producteurs	6,8	6,8	100,0	11,1	10,4	93,1	53,5
Dons et autres	0,2	0,2	100,0	-	7,1	-	2 728,4
<b>RECETTES TOT. ET DONNS</b>	<b>277,7</b>	<b>277,9</b>	<b>100,1</b>	<b>248,4</b>	<b>292,6</b>	<b>117,8</b>	<b>5,3</b>

Source : PTR du secteur public

Comparativement à la période correspondante de 2016, les recettes fiscales collectées par la DGDA et la DGI ont enregistré de baisses respectives de 14,7 % et de 1,1 %. La DGRAD a réalisé une forte performance en accroissant ses recettes de 89,0 % ; de même que les « Pétroliers producteurs » ont accru leurs recettes de 53,5 %.

**Graphique 14 : Composition des recettes des régies financières à fin janvier 2017 et 2016**

Source : BCC sur base des statistiques de la DTO

### ➤ Evolution mensuelle des dépenses au 31 janvier 2017

Comparées à leurs prévisions de 255,1 milliards de CDF, les dépenses mensuelles se sont établies à 286,6 milliards de CDF, correspondant à un dépassement de 12,4 %. Rapprochées aux décaissements effectués en janvier 2016 de 309,0 milliards de CDF, il se dégage un recul de 7,2 %.

La structure de ces dépenses renseigne qu'une part prépondérante de celles-ci a été orientée vers les dépenses courantes qui ont connu un dépassement de près de 24,0 % par rapport à leurs prévisions mensuelles.

Ces dépenses ont été impulsées principalement par les rémunérations ainsi que par les frais de fonctionnement des ministères et des institutions politiques dont les parts respectives dans les dépenses totales ont été de 56,5 % et 25,7 %.



S'agissant des dépenses en capital, elles n'ont représenté que 1,8 % de l'ensemble des dépenses.

**Tableau 8 : Dépenses publiques (en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	MOIS DE JANVIER 2016			MOIS DE JANVIER 2017			VARIATION
	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	2017/2016
Dépenses courantes	265,2	265,2	100,0	218,9	271,2	123,9	2,2
*Intérêt sur la dette	9,4	9,4	100,0	7,4	8,5	114,8	- 9,3
- dont dette extérieure	2,2	2,2	100,0	0,2	0,0	6,3	- 99,5
Dépenses en capital	23,2	23,2	100,0	6,0	4,8	80,0	- 79,3
Autres dépenses	20,6	20,6	100,0	30,2	10,7	35,4	- 48,1
<b>Total dépenses (hors amort.)</b>	<b>309,0</b>	<b>309,0</b>	<b>100,0</b>	<b>255,1</b>	<b>286,6</b>	<b>112,4</b>	<b>- 7,2</b>

Source : PTR du secteur public

## 2.3 SECTEUR EXTERIEUR

### 2.3.1 Marché des changes

Au 31 janvier 2017, les deux segments du marché de change ont été marqués par des tensions attestées par des dépréciations mensuelles respectives de 5,08 % pour le cours interbancaire et de 2,60 % pour le cours parallèle moyen. Les taux de change se sont établis à 1.280,59 CDF et 1.303,00 CDF le dollar. Le taux de change reste sous une forte pression en raison de la faiblesse de l'offre de devises sur le marché malgré une reprise timide des cours des matières premières.

**Tableau 9 : Evolution des offres et besoins des banques en devises**

	31-déc.-15	29-janv.-16	31-mars-16	29-juin-16	30-sept.-16	30-déc.-16	31-janv.-17
<b>* Rapport du marché</b>							
Offres des banques (en millions de USD) : flux	1,10	0,50	6,50	8,10	1,00	1,47	8,00
Besoins des banques (en millions de USD) : flux	31,21	64,00	57,18	85,40	129,30	55,14	78,50

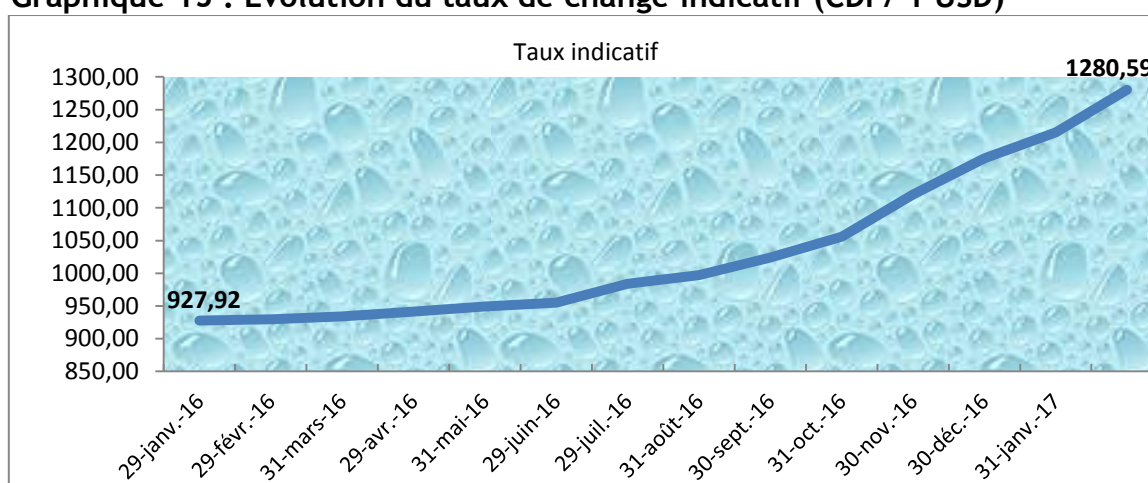
Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 10 : Evolution des taux indicatif et parallèle au 31 janvier 2016

	Taux de change CDF/USD				Variation en %				Var. en % par rapport à fin déc. 2015			
	Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle		
		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen
<b>2015</b>												
31-déc.-15	927,9151	936,2500	948,0000	942,1250								
<b>2016</b>												
29-janv.-16	929,5136	935,7500	943,5000	939,6250	-0,17	0,05	0,48	0,27	-0,17	0,05	0,48	0,27
31-oct.-16	1 120,5646	1 196,4000	1 212,3333	1 204,3667	-5,32	-1,20	0,27	-0,46	-17,19	-21,74	-21,80	-21,77
30-nov.-16	1 175,9072	1 234,0000	1 257,3333	1 245,6667	-4,71	-3,05	-3,58	-3,32	-21,09	-24,13	-24,60	-24,37
30-déc.-16	1 215,5887	1 256,6000	1 281,6667	1 269,1334	-3,26	-1,80	-1,90	-1,85	-23,67	-25,49	-26,03	-25,77
<b>2017</b>												
31-janv.-17	1 280,5926	1 291,0000	1 315,0000	1 303,0000	-5,08	-2,66	-2,53	-2,60	-5,08	-2,66	-2,53	-2,60

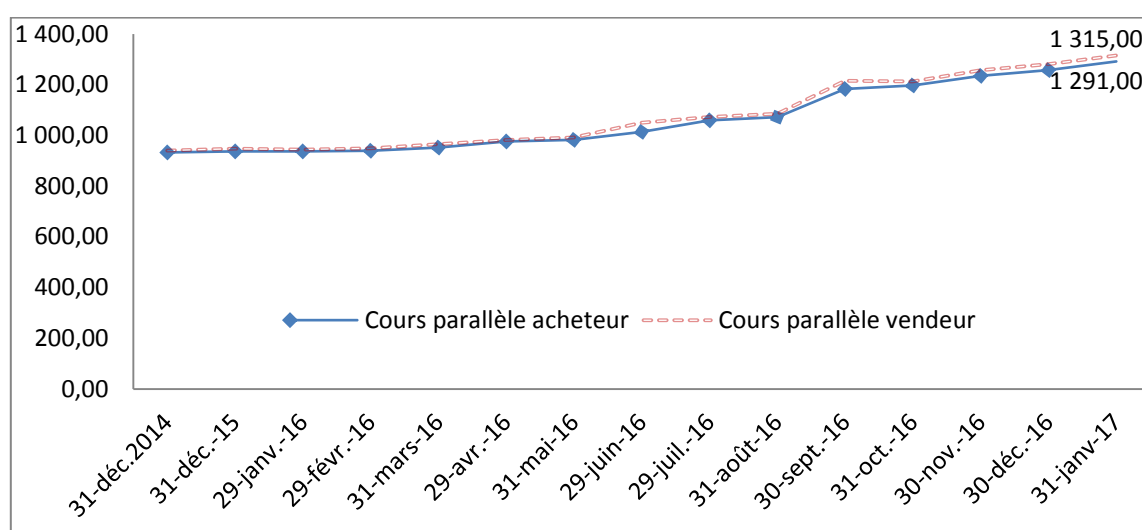
Source : Banque Centrale du Congo.

Graphique 15 : Evolution du taux de change indicatif (CDF/ 1 USD)



Source : Banque Centrale du Congo.

Graphique 16 : Evolution des taux de change parallèle



Source : Banque Centrale du Congo.

### 2.3.2. Budget en devises et Réserves internationales

L'exécution du budget en devises s'est soldée par un déficit mensuel de 59,16 millions de USD à la clôture du mois de janvier, résultant des recettes de 31,32 millions et des dépenses de 90,48 millions. Les réserves de change sont passées d'un niveau de 845,44 millions de USD à fin décembre 2016 à 786,28 millions de USD, représentant 3,46 semaines d'importations des biens et services. La baisse des réserves a été influencée principalement par la vente de devises sur le marché d'un import de 50,0 millions de USD en vue de lisser les fluctuations du taux de change.

**Tableau 11 : Réserves de change**

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	31 janv. 2017
<b>Réserves (en million de USD)</b>	1 272,68	1 634,18	1 745,41	1 644,14	1 403,58	845,44	786,28
<b>Semaines d'importations</b>	7,2	9,35	9,25	7,86	5,80	3,72	3,45

Source : Banque Centrale du Congo.

**Tableau 12: Exécution du budget en devises (en millions de USD)**

	cumul 2015	29-janv-16	31-mars-16	29-juin-16	30-sept-16	31-oct-16	30-nov-16	30-déc-16	Cumul 2016	30-janv-17
<b>Stock initial</b>		1 403,58	1 320,64	1 172,65	999,73	928,24	925,40	881,61		787,57
<b>I. FLUX PROJETES EN RECETTES</b>	647,32	5,50	12,78	19,35	43,26	18,87	56,18	35,42	365,05	31,32
A. Recettes d'exploitation	199,64	5,47	4,38	4,43	3,91	4,59	4,08	15,20	74,94	3,53
Redevance de Contrôle de Change	45,36	4,49	3,57	3,46	3,41	4,30	3,72	3,87	45,61	3,30
B. Opérations de change	447,68	0,03	8,40	14,92	39,35	14,27	52,10	20,22	290,11	27,78
1. Rachats recettes fiscales et non fisc.	280,97	0,03	8,40	14,92	39,35	14,27	52,10	20,22	266,71	27,78
2. Rachats Financements extérieurs	31,31	-	-	-	-	-	-	-	23,40	-
3. Achats interbancaires/Adjudications	135,40	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>II. FLUX PROJETES EN DEPENSES</b>	888,89	40,00	56,19	107,35	114,75	21,71	99,98	71,59	923,19	90,48
A. Dépenses du Trésor	800,00	31,56	29,51	47,34	42,23	20,21	41,69	55,67	516,44	24,53
1. Service de la dette extérieure	199,54	3,65	8,29	25,70	9,32	2,74	6,73	21,29	160,41	0,04
2. Paiements diverses créances	67,61	5,17	4,18	7,60	3,35	3,47	3,39	3,46	48,40	3,39
3. Fonctionnement	532,85	22,74	17,04	14,04	29,56	14,00	31,57	30,92	307,63	21,10
- Fournisseurs	221,23	5,79	2,61	0,54	5,33	2,57	4,33	6,13	48,94	8,73
B. Dépenses de la BCC	88,89	8,44	26,68	60,01	72,52	1,49	58,28	15,92	406,75	65,95
Ventes interbancaires		5,00	-	50,00	50,00	-	46,75	-	268,25	55,50
<b>BALANCE( I-II)</b>	- 241,57	- 34,50	- 43,41	- 88,00	- 71,49	- 2,84	- 43,80	- 36,17	- 558,14	- 59,16
<b>Stock final ( SI+REC-DEP)</b>	1 403,58	1 369,08	1 277,23	1 084,65	928,24	925,40	881,61	845,44	845,44	786,28

Source : Banque Centrale du Congo.

## 2.4. SECTEUR MONETAIRE

### 2.4.1. Analyse de l'offre de la monnaie

A fin janvier 2017, la situation monétaire intégrée a renseigné une légère baisse de la masse monétaire de 0,40 % par rapport à fin 2016. Le stock de la monnaie s'est établi à 5.222,45 milliards de CDF contre 5.243,28 au 31 décembre 2016. Cette évolution est expliquée essentiellement par la baisse des avoirs extérieurs nets de 3,67 % alors que les avoirs intérieurs nets ont affiché une hausse de 0,55 %. Au niveau des composantes, le rétrécissement de la masse monétaire est localisé au niveau de la monnaie ( $M_1$ ).

Comparativement à la période correspondante de 2016, cet agrégat de monnaie a diminué de 5,49 %, suite à une régression tant des avoirs extérieurs nets que des avoirs intérieurs nets respectivement de 14,43 % et 1,61 %. Au niveau des composantes, cette évolution est essentiellement consécutive à la baisse tant de la monnaie ( $M_1$ ) que de la quasi monnaie.

De même, l'offre de la monnaie centrale a régressé de 3,82 %, atteignant 1.552,07 milliards de CDF par rapport à fin décembre 2016. Cette diminution, au niveau des contreparties, est expliquée par une réduction des avoirs intérieurs nets et des avoirs extérieurs nets respectivement de 0,93 % et 11,2 %.

Au niveau des composantes, la baisse est localisée au niveau des dépôts des banques, de la circulation fiduciaire et des dépôts du secteur privé qui se sont décrus respectivement de 40,77 milliards, 19,56 milliards et 1,73 milliard de CDF.

Par rapport à la période correspondante de 2016, la base monétaire s'est accrue de 15,91 milliards de CDF, suite à un accroissement de 4,22 % des avoirs intérieurs nets contre un recul de 29,52 % des avoirs extérieurs nets. Au niveau des composantes, cette augmentation s'observe à travers les dépôts des banques et les dépôts en devises respectivement de 96,45 milliards et 0,48 milliard de CDF.

### 2.4.2. Marché monétaire

- Marché en banque

Le niveau d'encours sur le marché de refinancement indique un montant de 93,04 milliards de CDF sur le guichet de la facilité permanente contre 191,76 milliards à fin 2016, soit une ponction de 98,72 milliards.

**Tableau 13 : Encours de refinancement** (en milliards de CDF)

	déc-16	janv-17
Encours	191,76	93,04

Source : Banque Centrale du Congo

- Marché interbancaire

Au 31 janvier 2017, le guichet de l'interbancaire a accumulé des opérations à hauteur de 494,50 milliards de CDF contre 105,20 milliards à la période

correspondante de 2016, soit une hausse de 389,30 milliards de CDF. Le taux moyen pondéré a varié autour de 8,15 % contre 6,17 % à fin décembre 2016.

**Tableau 14 : Guichet des prêts interbancaires (en milliards de CDF)**

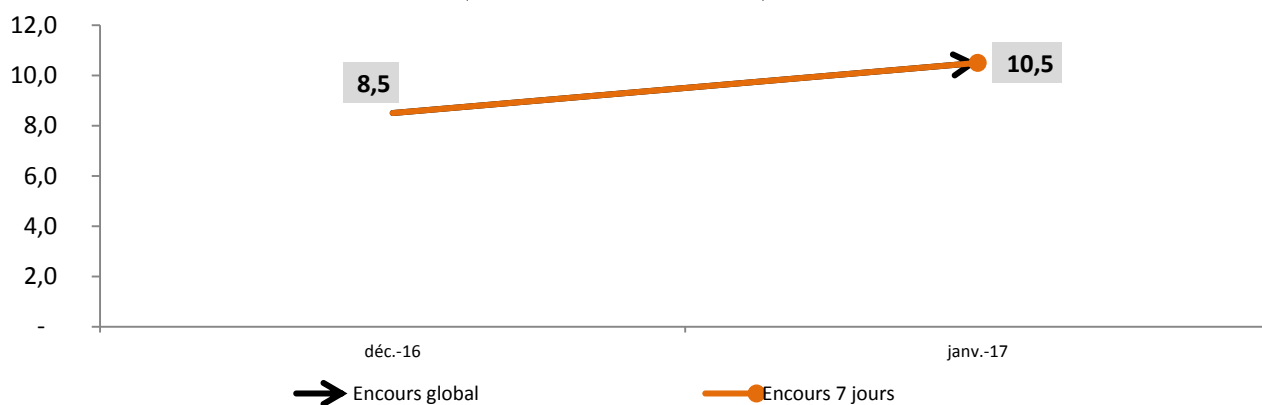
	Déc.-16	Janv-17
Volume	260,00	494,50
Taux moyen pondéré d'intérêt (%) fin période	6,17	8,15

Source : Banque Centrale du Congo

- **Marché des Bons de la Banque Centrale du Congo**

A fin janvier 2017, l'encours du Bon BCC à 7 jours s'est situé à 10,5 milliards, venant de 8,5 milliards de CDF un mois plus tôt, dégageant ainsi une ponction de 2,0 milliards.

**Graphique 17 : Evolution de l'encours du Bon BCC en 2017 (en milliards de CDF)**

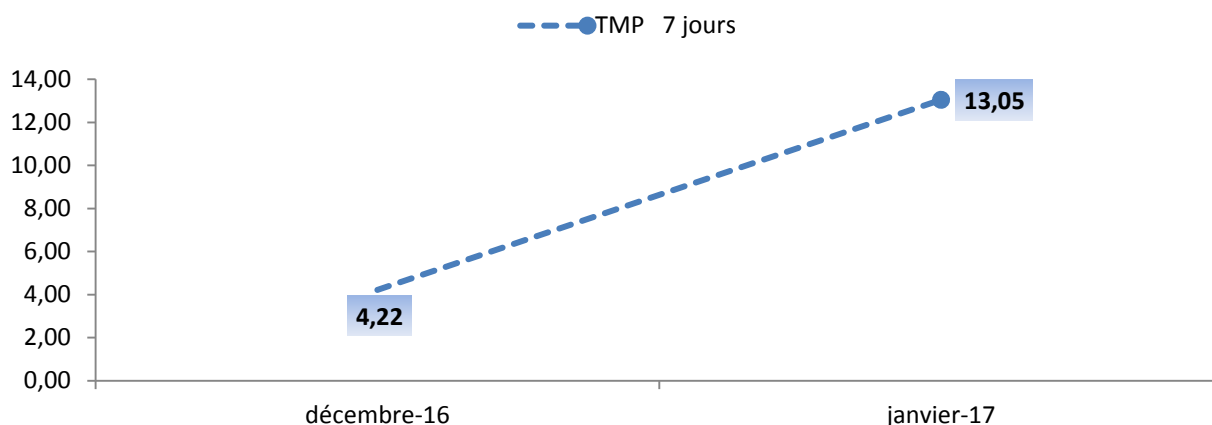


Source : Banque Centrale du Congo

Le taux moyen pondéré du Bon BCC à 7 jours s'est situé à 13,05 %. Il sied de signaler que le relèvement de ce taux est consécutif à l'ajustement à la hausse du taux directeur à 14,0 % intervenu le 13 janvier 2017.

S'agissant des marges de positivité, le taux directeur réel s'est chiffré à 1,16 point contre -4,236 points à fin décembre 2016. Quant au taux moyen pondéré réel du Bon BCC, il est légèrement positif à 0,21 point.

### Graphique 18 : Evolution du taux moyen pondéré des Bons BCC



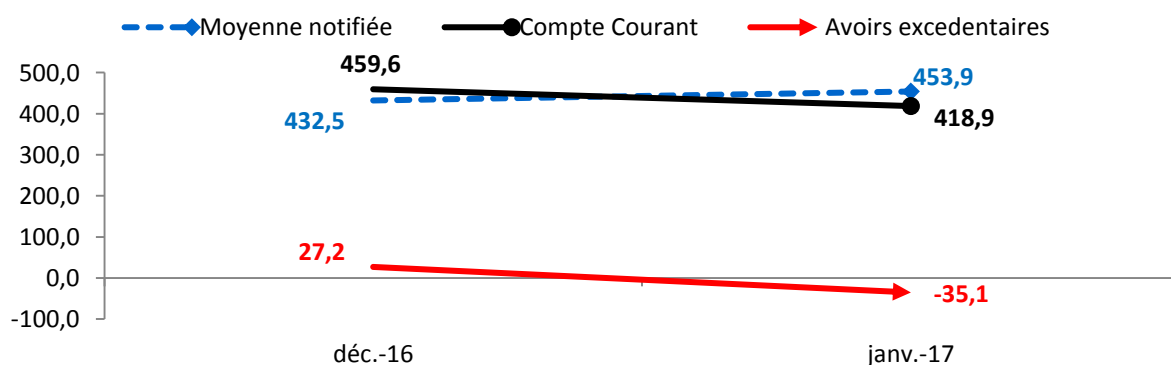
Source : Banque Centrale du Congo

- **Evolution du compte courant des banques**

Au 31 janvier 2017, le compte courant des banques a connu une baisse annuelle de 40,77 milliards de CDF, se situant à 418,86 milliards de CDF contre 459,63 milliards à fin décembre 2016.

La moyenne de la réserve obligatoire notifiée pour la période du 15 janvier 2017 au 14 février 2017 est de 453,95 milliards, soit un accroissement annuel de 21,46 milliards par rapport à fin décembre 2016. Les avoirs des banques sont négatifs, se situant à -35,08 milliards de CDF contre 237,18 milliards à la période correspondante de l'année 2016.

### Graphique 19 : Compte courant des banques en 2017 (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo

- ❖ **Evolution des émissions monétaires**

Au 31 janvier 2017, les émissions nettes cumulées se sont établies à -13,57 milliards de CDF, tenant aux émissions de 25,83 milliards et aux destructions de 39,40 milliards. Les billets recyclés se sont établis à 160,50 milliards de CDF dont 62,60 % en provinces.

**Tableau 15 : Evolution des émissions monétaires en 2017**  
(En millions de CDF)

Rubrique	Janvier	Cumul/An
<b>Prévisions émissions</b>	<b>27 655,95</b>	<b>27 655,95</b>
<b>Emissions = (A)</b>	<b>25 832,05</b>	<b>25 832,05</b>
<b>Destructions = (B)</b>	<b>39 397,23</b>	<b>39 397,23</b>
<b>Emissions nettes (C) = (A) - (B)</b>	<b>- 13 565,18</b>	<b>- 13 565,18</b>
<b>Recyclage</b>	<b>160 496,29</b>	<b>160 496,29</b>
<i>dont au Siège</i>	<i>60 021,45</i>	<i>60 021,45</i>
<i>dont en provinces (*)</i>	<i>100 474,84</i>	<i>100 474,84</i>

Source : Banque Centrale du Congo

(\*) : Seulement les versements des banque

### 2.4.3. Dynamisme de l'Activité bancaire

#### 2.4.3.1. Dépôts de la clientèle

Au 31 décembre 2016, les dépôts de la clientèle des banques ont diminué de 7,40 % par rapport à la période correspondante de 2015 alors qu'ils étaient en légère hausse de 0,02 % un mois plus tôt, se chiffrant à 3.395,79 millions de USD. Cette situation est consécutive au ralentissement de l'activité économique tenant à la baisse des cours de matières premières au niveau mondial, aux retraits opérés par les clients des banques en difficultés ainsi qu'à la forte psychose ayant marqué l'année 2016.

**Tableau 16 : Evolution des dépôts de la clientèle des banques**  
(En millions de USD)

TOTAL DEPOTS DE LA CLIENTELE	déc-15	janv-16	févr-16	mars-16	avr-16	mai-16	juin-16	juil-16	août-16	sept-16	oct-16	nov-16	déc-16	Variation par rapport à fin 2015 (en %)	Variation Déc. 2016 % Nov. 2016
<b>I. Dépôts de la clientèle par Types</b>	3 667,19	3 479,87	3 753,56	3 680,37	3 609,16	3 588,14	3 638,63	3 692,76	3 673,10	3 718,89	3 535,45	3 395,26	3 395,79	-7,40	0,02
<b>(a) Comptes ordinaires</b>	3 041,87	2 978,72	3 113,65	2 978,18	2 933,43	2 916,35	2 974,63	3 069,09	3 032,19	3 027,31	2 825,75	2 704,68	2 701,64	-11,18	-0,11
Comptes courants	2 067,17	2 048,99	2 115,79	2 025,76	2 007,29	1 995,60	2 060,21	2 156,29	2 151,24	2 163,33	1 977,60	1 872,85	1 867,59	-9,65	-0,28
Comptes de chèques	415,94	408,19	408,36	392,16	390,86	388,59	390,95	393,66	374,75	371,75	366,96	340,65	338,12	-18,71	-0,74
Comptes sur livrets	481,89	440,11	477,31	465,20	438,77	436,22	414,71	404,07	391,11	388,04	381,89	392,86	396,76	-17,67	0,99
Provisions crédocs	13,67	15,66	52,92	33,60	32,80	32,61	30,69	31,67	32,96	24,26	19,61	18,96	18,03	31,92	-4,90
Autres	63,19	65,76	59,28	61,46	63,71	63,34	78,08	83,40	82,12	79,93	79,68	79,36	81,13	28,37	2,23
<b>(b) Dépôts à terme</b>	582,57	461,86	596,27	661,48	634,98	631,28	628,01	587,60	604,67	655,48	672,37	654,12	654,52	12,35	0,06
<b>(c) Dépôts à regime spécial</b>	42,76	39,29	43,64	40,71	40,75	40,52	36,00	36,06	36,24	36,09	37,34	36,46	39,63	-7,31	8,71
<b>II. Dépôts de la clientèle par Monnaies</b>	3 667,19	3 479,87	3 753,56	3 680,37	3 609,16	3 588,14	3 638,63	3 692,76	3 673,10	3 718,89	3 535,45	3 395,26	3 395,79	-7,40	0,02
MN	576,91	526,84	666,95	623,83	594,52	591,06	627,11	587,68	613,00	665,67	598,03	492,69	500,68	-13,21	1,62
ME	3 090,28	2 953,03	3 086,61	3 056,54	3 014,64	2 997,09	3 011,52	3 105,08	3 060,10	3 053,22	2 937,42	2 902,57	2 895,11	-6,32	-0,26
<b>III. Dépôts de la clientèle PAR PROVENANCE</b>	3 667,19	3 479,87	3 753,56	3 680,37	3 609,16	3 588,14	3 638,63	3 692,76	3 673,10	3 718,89	3 535,45	3 395,26	3 395,79	-7,40	0,02
Administration publique	151,54	166,13	173,44	156,49	169,33	168,34	171,51	224,18	222,08	203,66	196,94	152,49	139,14	-8,18	-8,75
Administration publique locale	48,79	36,53	44,18	50,28	39,34	39,11	41,10	57,47	44,84	39,82	49,11	27,39	26,59	-45,50	-2,93
Entreprises publiques	260,67	291,93	286,98	257,40	243,76	242,34	241,98	236,22	219,61	200,05	196,79	192,84	181,83	-30,25	-5,71
Entreprises privées	1 563,59	1 451,73	1 565,93	1 556,06	1 554,47	1 545,42	1 593,51	1 602,06	1 655,99	1 750,86	1 588,88	1 551,73	1 574,20	0,68	1,45
Ménages	1 642,60	1 533,55	1 683,02	1 660,14	1 602,26	1 592,93	1 590,54	1 572,82	1 530,57	1 524,50	1 503,73	1 470,81	1 474,03	-10,26	0,22

Source : Banque Centrale du Congo

### II.2.4.3.2 Crédits à l'économie

A fin décembre 2016, les crédits bruts à la clientèle ont enregistré une légère progression de 0,49 % par rapport au niveau de la période correspondante de 2015 et une régression de 3,91 % par rapport au mois précédent. Les crédits à long terme ont sensiblement baissé, d'un mois à l'autre, de 15,35 %. Toutefois, il faut relever l'accroissement important, à concurrence de 79,7 %, des provisions pour créances douteuses.

Pour ce qui est des crédits par monnaie, ils ont connu des baisses de 22,36 % en monnaie nationale et de 0,74 % en devises par rapport à fin décembre 2015.

Par ailleurs, l'analyse des crédits par secteur laisse apparaître que les crédits accordés à l'administration publique et aux entreprises publiques se sont accrus respectivement de 78,56 % et 47,35 % par rapport à fin décembre 2015.

**Tableau 17 : Evolution des crédits à décaissement à la clientèle  
(en millions de USD)**

Rubriques	déc.-15	janv.-16	févr.-16	mars-16	avr.-16	mai-16	juin-16	juil.-16	août-16	sept.-16	oct.-16	nov.-16	déc.-16	Variation par rapport à fin 2015 (en %)	Variation Déc. 2016 % Nov. 2016 (en %)
Crédits bruts à la clientèle	2 416,30	2 525,33	2 432,48	2 431,01	2 469,73	2 455,35	2 514,75	2 573,76	2 571,60	2 547,15	2 523,25	2 526,83	2 428,03	0,49	-3,91
1. Crédits nets par terme	2 304,62	2 300,30	2 236,82	2 288,55	2 246,91	2 233,37	2 275,25	2 335,56	2 326,59	2 302,61	2 287,16	2 287,15	2 227,31	-3,35	-2,62
Crédits à long terme	209,20	246,08	244,96	243,13	240,66	239,26	243,32	245,40	241,37	240,53	293,90	250,06	211,68	1,18	-15,35
Crédits à moyen terme	698,15	725,57	677,01	683,11	709,50	705,34	625,84	612,07	575,11	558,31	625,62	602,52	600,12	-14,04	-0,40
Crédits à court terme	335,80	321,53	329,20	317,06	314,45	312,61	296,73	321,54	335,12	303,99	299,28	321,98	327,19	-2,56	1,62
Découvert bancaire	875,01	833,89	792,22	870,37	812,88	807,71	880,76	968,06	950,41	934,55	845,72	872,06	918,05	4,92	5,27
Crédits nets en souffrance	186,46	173,23	193,44	174,88	169,42	168,43	228,59	188,48	224,58	265,23	222,64	240,53	170,28	-8,68	-29,21
2. Provisions pour crédits par monnaies	111,67	225,04	195,65	142,46	222,82	221,98	239,50	238,20	245,01	244,54	236,10	239,67	200,72	79,74	-16,25
Ventilation des crédits par monnaies	2 304,62	2 300,30	2 236,82	2 288,55	2 246,91	2 233,37	2 275,25	2 335,56	2 326,59	2 302,61	2 287,16	2 287,15	2 227,31	-3,35	-2,62
MN	278,99	223,20	247,38	220,83	218,28	217,01	222,80	247,11	238,39	334,52	216,79	216,02	216,62	-22,36	0,27
ME	2 025,64	2 077,10	1 989,44	2 067,72	2 028,63	2 016,36	2 052,45	2 088,45	2 088,20	1 968,09	2 070,37	2 071,13	2 010,70	-0,74	-2,92
Crédits bruts à la clientèle par secteur	2 416,30	2 525,33	2 432,48	2 431,01	2 469,73	2 455,35	2 514,75	2 573,76	2 571,60	2 547,15	2 523,25	2 526,83	2 428,03	0,49	-3,91
Administration publique	75,10	113,11	112,75	102,31	110,61	109,97	131,99	149,37	165,11	142,01	144,54	137,34	134,11	78,56	-2,35
Entreprises publiques	115,66	133,94	126,73	124,63	130,99	130,23	122,03	118,71	105,95	112,35	103,76	114,37	170,43	47,35	49,01
Entreprises privées	1 473,16	1 570,56	1 492,04	1 461,01	1 535,98	1 527,04	1 600,54	1 612,08	1 600,65	1 604,92	1 607,77	1 598,45	1 531,64	3,97	-4,18
Ménages	752,37	707,72	700,96	743,06	692,14	688,11	660,19	693,60	699,89	687,86	667,18	676,67	591,85	-21,34	-12,53



## 2.4.4. Evaluation des objectifs de la politique monétaire

Tableau 18 : Etat des objectifs de la politique monétaire

Instruments	Niveau	Marges	
Taux directeur	14,00 %	+1,16 point	
Taux MP (Bons BCC) à 7 jours	13,05 %	+ 0,21 point	
Taux MP (Bons BCC) à 28 jours	-	-	
Taux MP (Bons BCC) à 84 jours	-	-	
Coefficient de réserve obligatoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Dépôts en ME : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 13 % pour les dépôts à vue</li> <li>- 12 % pour les dépôts à terme</li> </ul> </li> <li>➤ Dépôts en MN : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 % pour les dépôts à vue</li> <li>- 0 % pour les dépôts à terme</li> </ul> </li> </ul>		
Objectif final de Politique Monétaire		Réalisations	Ecart
	Cible fin décembre 2017	31 janvier 2017	
Taux d'inflation en glissement annuel (%)	7,0	12,84	+5,84

-----